



CIRES-LÈS-MELLO, HIER MIDI. Yvane (au centre), la belle-mère de Céline Goberville, peut mesurer la popularité de la jeune femme, la première médaillée française des JO de Londres, chez Tonio, le marchand de journaux. | (LP/OLIVIER ARANDEL.)

Tout paraît calme en cette fin de matinée de lundi. Trop même. Yvane, la belle-mère de Céline Goberville, et le chat sont les seuls locataires de la maison familiale. La vice-championne olympique, elle, déjeune avec... [François Hollande](#) à Londres. Rien que ça.

Dimanche, en milieu d'après-midi, la petite famille a cédé sous les pressions.



• [La famille et le tir d'abord](#)

« Nous n'avions rien prévu et nous souhaitions rester entre nous, affirme Yvane. Mais nous ne sommes pas bégueules (sic), nous avons dit oui. » Car il y a eu l'effet Jeux olympiques. Avec, par exemple, quelques passages de visiteurs inattendus et les dizaines d'appels téléphoniques, portable et fixe compris. « Cela a été la folie, poursuit-elle. Jusqu'à quand? Au moins 1 heure du matin. »

Mais Yvane a repris rapidement ses habitudes. Comme celle d'aller chercher la presse du jour à une rue du domicile. Normal, Céline y est presque partout. Tonio, le marchand de journaux, exulte. « C'est bien que ce soit une fille de la commune, lâche-t-il en regardant le présentoir. Allez, en plus, ça booste les ventes, je n'ai pratiquement plus de Parisien à midi... » Yvane, elle, fait le tour de la boutique. « Tonio, je peux te tutoyer pour une fois. Tu crois qu'il y a un papier dans le Figaro? »

De retour à la maison, elle ne peut s'empêcher de faire une rapide revue de presse. « Elle est partout, s'enthousiasme-t-elle. C'est super pour elle. » Déjà, elle imagine la suite. « Une seconde médaille mercredi [demain] dans le 25 m... » Elle ne finit pas sa phrase mais on en perçoit très vite la finalité. Avant, pourtant, d'ajouter : « Non, non, cette fois, il n'y aura rien... » Pas de champagne, donc, pour un nouvel exploit. « J'en avais amené quelques bouteilles, raconte Sandrine, la sœur de Céline, à l'heure de la pause au conseil général de l'Oise où elle est employée au service des sports et plus particulièrement en charge du haut niveau. J'avais pris cette décision après les qualifications. Car être en finale, c'est déjà une sacrée performance. »

Hier, Cires-lès-Mello avait un petit air de vacances. Peu de personnes dans les rues, une circulation automobile réduite. Quelques mètres après l'entrée de ville en venant de Creil, la ville où la championne est licenciée au club de tir, la banderole souhaitant bonne chance à Céline pour les JO. « Elle a pris un petit coup de vent sur le côté », s'amuse Yvane dans un grand rire. Les adversaires de Céline, dimanche, sur le pas de tir, ont essuyé une grosse tempête. Seule la Chinoise Wenjin a résisté. De justesse.